



E
N
S
O
R
G
C
U
E
E
L
R
E
I
R
R

07-09-2017 ⇨ 08-10-2017 - MARDI ⇨ DIMANCHE - 13H ⇨ 17H - LA MEDIATINE
ALLEE PIERRE LEVIE, 1 (ANCIENNEMENT CHAUSSEE DE STOCKEL, 45) - 1200 BRUXELLES
02/762/62/14 - WWW.ALBERTMARINUS.ORG - ENTREE LIBRE

Edit. resp. : D. Frankignoul, 40 rue de la Charrette, 1200 Bruxelles Lay-out : Jany De Foy



EECKMAN art & insurance



ENSORORCELER - GUERIR

Ensorceler - Guérir. Pourquoi ce thème? Parce qu'il est universel et qu'il constitue une des préoccupations majeures de l'humanité. Il fait écho au Bien et au Mal, aux forces positives et négatives inhérentes à la conception du monde dans la grande majorité des cultures.

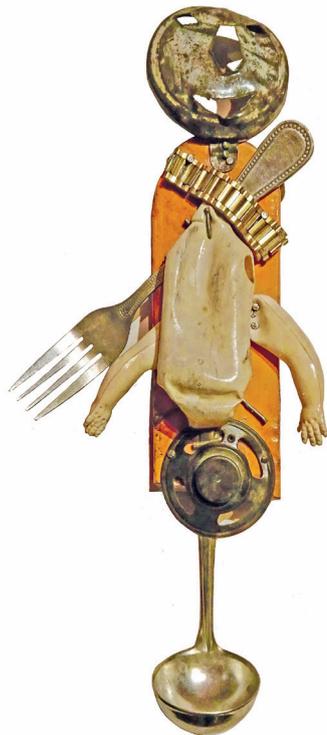
Dans la plupart des sociétés, ces forces, synonymes de surnaturel et de dialogue avec l'au-delà, sont associées aux esprits, au monde des morts, lesquels peuvent s'avérer, selon les circonstances, bénéfiques ou maléfiques. L'homme, comme on le sait, explique ses relations avec le monde invisible, le monde l'au-delà et des esprits, à travers ses mythes, il extériorise ses croyances et les met en scène à travers les rituels.

Le Mal s'explique différemment selon les lieux et les époques, il n'en est pas moins toujours présent. Ainsi, le mythe de Pandore le décrit dans la Grèce antique. Afin de punir les hommes, Zeus, leur envoie la première femme, Pandore, qu'il avait créée avec l'aide d'autres dieux. La mortelle ouvre la fameuse boîte (en réalité une jarre) dont s'échappent tous les maux. Dans le bouddhisme tibétain, la Roue de la Vie reproduit le schéma que le Bouddha aurait lui-même découvert en cherchant les causes de la douleur universelle. La Roue représente le Samsara, cycle des morts et des renaissances. Par ailleurs, a contrario, le mythe d'un Paradis terrestre, d'un Jardin des délices, d'un monde sans mal ni souffrance se retrouve dans un grand nombre d'imaginaires humains.

Lorsqu'il recourt au médecin ou au guérisseur, le malade, se soumet au pouvoir de ce dernier, à qui il demande de nommer l'objet de son mal et de lui enlever. Il y a pouvoir réel lorsque la guérison se fait avec des médicaments, et pouvoir imaginaire ou rituel sacré, quand il y a une implication d'un esprit ou intervention d'une force surnaturelle destinée à exorciser la souffrance causée par un envoûtement. Face au tourment et à la mort, qui s'imposent de manière inéluctable, la pensée magique a toujours représenté pour l'homme la possibilité d'échapper à la conscience de sa propre faiblesse ainsi qu'aux sentiments d'anéantissement et d'angoisse que celle-ci provoque.

Maléfice et guérison constituent in fine deux aspects d'une même réalité. D'un côté, il s'agit d'infliger un charme à autrui ou de l'ensorceler. De l'autre, on tente de se débarrasser d'un mauvais sort. Bien sûr, les rituels sont différents mais les chamans et les sorciers sont dépositaires d'un savoir qui leur permet d'invoquer les forces du bien comme celles du mal. Pour devenir capable de guérir les autres hommes (et faire le bien), le futur chaman doit s'exposer à la violence maléfique sous toutes ses formes. Il doit se laisser submerger plus longuement et plus complètement que les mortels ordinaires afin d'émerger en triomphateur. Il lui faut démontrer, en somme, qu'il n'est pas seulement le protégé de la violence mais qu'il participe de sa puissance, qu'il peut maîtriser jusqu'à un certain point la métamorphose du maléfique en bénéfique et inversement. Il doit donc solliciter l'esprit nuisible et malin, le provoquer et le canaliser, le lancer sur la personne (la maison, la communauté) visée et engendrer ainsi la maladie, le malheur ou la mort.

Lors de rituels de guérison et de divination, les chamans qui servent de relais avec l'au-delà utilisent des masques rituels qui combattent la maladie. Leur action peut aussi s'inscrire dans une dimension bénéfique beaucoup plus large et ne pas se concentrer sur un individu. En effet, ces pratiques qui sollicitent l'intervention d'un esprit considéré comme redoutable et tout-puissant peuvent également être liées à l'agriculture et à la fertilité (obtention de bonnes récoltes), elles peuvent jouer un rôle dans la cohésion ou le bien-être d'une société, elles peuvent éloigner les catastrophes naturelles, les épidémies et les dangers encourus par l'homme, les plantes ou le gibier, elles peuvent expulser les démons d'un corps malade, d'une maison ou d'une communauté, elles peuvent annihiler les influences maléfiques et démoniaques, elles peuvent obtenir santé et prospérité ou maintenir l'ordre et la justice, elles peuvent évoquer l'organisation cosmique et rejouer la création du monde. Le Centre Albert Marinus avec la complicité du Musée international du carnaval et du Masque (Binche) et du Surnateum (Bruxelles) s'échappe pour un moment des thématiques liées à notre pays pour nous entraîner à la découverte des rituels lointains et exotiques. Si vous désirez connaître le rôle exact d'un bâton



trembleur, d'un nkisi ou d'une figurine d'envoûtement, si vous rêvez de savoir comment fonctionne un accordéon divinatoire, si la confrontation avec un fétiche d'Afrique centrale ou un masque Egungun ne vous fait pas peur, si vous vous intéressez aux rituels d'exorcisme chinois ou à ceux des Indiens d'Amérique, l'exposition *Ensorceler - Guérir* est faite pour vous.

Elaborée par le Centre Albert Marinus avec la collaboration du Musée international du Carnaval et du Masque (Binche) et du Surnateum (Bruxelles), l'exposition accueille également plusieurs œuvres des plasticiens contemporains qui prolongent par leur travail le propos de l'exposition.

Les artistes invités sont :

Bilal Bahir est né à Bagdad en 1988. Après ses études de sculpture dans sa ville natale, il s'installe à Namur où il vit et travaille désormais. Pour ses oeuvres, Bilal Bahir utilise une variété de médias et de techniques : installations, vidéos, sculptures, collages, dessins... Ses réalisations puisent leur force et leur inspiration dans la culture de son pays natal déchiré par la guerre. Elles font référence à son enfance, aux contes traditionnels, aux récits religieux mais aussi à l'exil et au déracinement.

Aurel Quiros Miramontes est né à Luxembourg en 1992. Il effectue ses études à Bruxelles. Il devient professeur et continue parallèlement son oeuvre empreinte d'une grande maturité et d'un rapport étroit à la chair. Son travail se caractérise par l'emploi de matériaux organiques et divers. Son but n'est pas de provoquer la révolte mais de sonder les profondeurs de l'âme.

INFORMATIONS :

L'exposition *Ensorceler-Guérir* est accessible à la Médiatine. Elle est ouverte du jeudi 7 septembre (vernissage le 6 septembre à 18h30) au dimanche 8 octobre, du mardi au dimanche de 13 à 17h.

Tout renseignement : www.albertmarinus.org - 02.762.62.14

LA MEDIATINE :

Allée Pierre Levie, 1
(anciennement Chaussée de Stockel, 45)
1200 Bruxelles
Accès : Bus : 28, 36, 42

CONTACT :

fondationmarinus@hotmail.com



LE LIEU :

Ancienne dépendance, du château Malou datant du XVIII^e siècle, la Médiatine est désormais le principal lieu d'exposition d'art contemporain de Woluwe-Saint-Lambert. Intégrée dans le cadre exceptionnel du parc Malou, elle comprend douze salles totalisant 300 m². Y sont annuellement présentés le prix Médiatine, les Monographies d'Artistes "Art 00+" ainsi que des expositions d'artistes de renommée internationale.





Ci-contre : Aurel Quiros Miramontes, *L'Enfant Prodige*.
(D.R. de l'artiste)

Ci-dessous : Bilal Bahir, *Our Heart's Medicine*, 2015.
(D.R. de l'artiste)



Précédentes expositions organisées par le Centre Albert Marinus

Oscar Jaspers dans sa maison :

du 20 octobre au 12 décembre 2016 en collaboration avec le Service de la Culture de la commune de Woluwe-Saint-Lambert dans la maison-atelier d'Oscar Jaspers

Reconstruire! :

du 28 octobre au 12 juin 2016 à la Médiatine en collaboration avec la Fondation CIVA Stichting et l'ENSAV le 75

Sneakers, objets de désir :

du 28 octobre 2015 au 13 janvier 2016 à la Galerie du Crédit Municipal de Paris, du 28 octobre au 13 janvier 2016

Montrer-Dissimuler :

du 1 octobre au 22 novembre 2015 à la Maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert) en collaboration avec le Musée International du Carnaval et du Masque à Binche

Sneakers! :

du 28 mars au 2 juin 2015 à la Médiatine, Bruxelles (Woluwe-Saint-Lambert) et à la Galerie du Crédit Municipal de Paris, du 30 octobre au 13 janvier 2016

Toone VII, José Géal :

du 21 novembre 2014, exposition semi permanente

Phil van Duynen, Sorted Works :

du 16 octobre au 30 novembre 2014 à la Maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert)

Le monde d'Henry Dorchy :

du 20 février au 20 avril 2014 à la Maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert)

Ommegang! :

du 23 mai au 1^{er} septembre 2013 présentée au Palais du Coudenberg

Chocolat! :

du 13 janvier au 20 mars 2011 à la Maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert)

Le monde de Pierre-Yves Renkin :

du 13 janvier au 20 mars 2011 à la Maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert)

Chinoiseries :

du 14 octobre au 3 janvier 2010 (dans le cadre du Europalia Chine) à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert) du 14 octobre au 3 janvier 2010 dans le cadre du Europalia Chine

Le Temps :

du 13 septembre au 9 décembre 2007 à la Maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert)

Le Petit Chaperon rouge :

du 30 mars au 25 juin 2006 à la Maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert)

Le diable en personne :

du 3 mars au 12 juin 2005 à la Maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert)

Chaussures! :

du 11 septembre au 10 décembre 2003, à la Maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert)

Edgard Tytgat, imagier populaire :

du 30 janvier au 14 avril 2002 à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert)

Nains de jardins :

du 8 septembre au 15 novembre 2000 à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert).